Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 34 (1926)
Heft: 8

Artikel: Vielles recettes superstitieuses
Autor: Deonna, W.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-27117

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

34me année | No 8 | Aout 1926

REVUE HISTORIQUE VAUDOISE

VIEILLES RECETTES SUPERSTITIEUSES

(Suite.)

14. Du corbeau [1].

« Le corbeau est connu de tout le monde et a des propriétés merveilleuses. Si l'on fait cuire ses œufs et qu'ensuite on les remette dans le nid où on les aura pris, aussitôt le corbeau s'en va dans une île et en apporte une pierre avec laquelle, touchant les œufs, il les fait revenir dans le même état qui était auparavant. Si on met cette pierre à une bague [2] avec une feuille de laurier [3], et qu'ensuite ou en la touchant [4] qui en sera enchaîné ou la serrure d'une porte fermée, aussitôt les chaînes se rompront et la porte s'ouvrira [5]. »

[1] Diverses superstitions relatives aux oiseaux, Sébillot, *op. l.*, III, p. 203 sq. ; Rolland, *La faune populaire.*

On emploie diverses parties du corbeau, son fiel contre l'impuissance, Delrio, *op. l.*, p. 1035 ; son cœur pour rester éveillé, Jacob, *op. l.*, 355, etc.

[2] Anneaux talismans, si fréquents jadis, *Mélusine,* IX, p. 9 sq. ; Thiers, *op. l.*, I, p. 313 sq., etc.

[3] Cf. no 3.

[4] Il faut lire, d'après Albert le Grand: « et qu'ensuite on en touche quelqu'un qui sera enchaîné », etc.

[5] Nombreux talismans pour rompre les liens, faire sauter une serrure, *Les admirables secrets d'Albert le Grand,* p. 76, 147 ; Thiers, I, p. 362 ; Sébillot, III, p. 141, 469 ; Wier, éd. 1885, II, p. 60 - 61.

Cette description est empruntée à Albert le Grand [1], avec quelques suppressions. La Nomancie cabalistique propose une recette analogue : « Pour estre invisible, prendre un nid de corbeau, en remuer les œufs, et boucher le nid ; le corbeau apportera une pierre ; il faut bien remarquer l'endroit où est le nid, avec une ficelle un peu longue ; vous prendrez la pierre et la mettrez sur votre tête. Avoir bien soin de la pierre, qui est petite et carrée [2]. » On dit aussi de l'hirondelle qu'elle va chercher au bord de la mer une pierre avec laquelle elle rend la vue à ses petits auxquels on a crevé les yeux [3]. La souris agit de même ; elle cherche dans la mer une pierre qui a la vertu de faire disparaître les poussières de l'œil, et elle s'en sert pour empêcher ses petits d'être aveugles [4]. Les pierres que l'on trouve dans le nid de la huppe sont tout aussi précieuses [5].

15. L'hirondelle.

« Si quelqu'un veut plaire et être agréable à tout le monde, qu'il prenne la pierre chélidoine ; elle est noire et jaune ; elle se trouve dans le ventre des hirondelles [6] ; la jaune étant pliée dans la toile de lin [7] et attachée sous l'aisselle gauche [8],

[1] *Les admirables secrets d'Albert le Grand,* p. 112.

[2] Jacob, *Curiosités des sciences occultes,* p. 359.

[3] Sébillot, *op. l.,* III, p. 175, 206 ; Rolland, *Faune populaire,* II, p. 317 sq. ; Cabanès, *Remèdes d'autrefois,* p. 292, note 2.

[4] Sébillot, III, p. 51 ; Rolland, *op. l.,* II, p. 317 - 318.

[5] Sébillot, *op. l.,* III, p. 172.

[6] Sur ces pierres qu'on trouve dans le corps des animaux, cf. nº 11 ; pierre d'hirondelle, nº 14.

[7] Le lin est une plante prophylactique ; les vêtements des magiciens sont en toile de lin, Jacob, *op. l.,* p. 334 ; *Mélusine,* VII, p. 254 ; Sébillot, *op. l.,* table, s. v. lin.

[8] On recommande souvent de placer les talismans sous l'aisselle, gauche ou droite, ex. Wier, éd. 1885, II, p. 62 ; Thiers, I, p. 138, 365 ; *Les admirables secrets d'Albert le Grand,* p. 110 ; Sébillot, III, p. 46, 47, 49, 109 ; *Mélusine,* IV, p. 256, VIII, p. 36.

guérit la phrénésie et toutes maladies anciennes et invétérées, et rend l'homme de bonne humeur et agréable ; la pierre noire préserve des bêtes malignes, apaise les querelles, et fait venir à bout de ce que l'on entreprend. Si elle est enveloppée dans des feuilles de chélidoine [1], trouble la vue. On doit les tirer au mois d'août ; on en trouve ordinairement deux dans chaque hirondelle. »

Description empruntée à Albert le Grand [2].

Quelques recettes domestiques.

16. Pour empêcher le lait de cailler.

« Prenez deux aiguilles à coudre [3], lui mettre le cul l'un dans l'autre, les mettre dessous le cul de la chaudière ou du foyer ou autre part. »

Si l'on veut empêcher le lait de cailler, on peut aussi faire usage de l'aubépine, plante prophylactique [4].

Nous verrons plus loin qu'une formule analogue empêche de concevoir (n° 19).

17. Pour mener les vaches pâturer qui ne tombent pas [5].

« Au nom du Père, du Fils, du St Esprit [6], ainsi je jette mes vaches et bœufs au nom du Père du Fils du St Esprit.

[1] L'herbe chélidoine, cf. n° 4.

[2] *Les admirables secrets d'Albert le Grand,* p. 95.

[3] L'aiguille joue dans le folklore un rôle analogue à celui des clous. Bellucci, *I chiodi nell' etnografia antica e contemporanea,* p. 131 sq. ; Sébillot, *op. l.,* table, s. v. aiguille ; Deonna, « La recrudescence des superstitions en temps de guerre et les statues à clous », *L'Anthropologie,* 1916, p. 243, ex.

[4] Aubépine, Thiers, *op. l.,* I, p. 332. Sur l'aubépine, plante prophylactique, cf. plus loin n° 81.

[5] « qu'elles ne tombent pas ».

[6] Cette invocation, fréquente, reparaît dans de nombreuses formules ultérieures, citées plus loin, Thiers, I, p. 167, etc.

Dieu veuille qu'elles soient aussi ferme comme le marbre est dans le rocher [1].

18. Secret admirable pour chasser les taupes [2].

« Premièrement, si les taupes gâtent vos prés ou jardins, prenez la peine de vous lever de bon matin [3] et vous en aller où les taupes sont, et comptez combien il y a de taupinières; puis prenez autant de noix [4] comme il y a de taupinières, et les faites bouillir dans de la lessive [5] avec du sel [6] l'espace de demi-heure, puis avec une pique fichéz dans chaque taupinière une noix. Assuré. Vous verrez que jamais taupes ne restera dans vos prés ni dans vos jardins. »

[1] En Esthonie, on guérit le mal de tête en se frappant trois fois le front avec un caillou, et en disant : « Quelle soit dure comme la pierre », *Mélusine,* VII, p. 19.

Dur comme l'acier, plus loin, nº 25.

[2] Recettes contre les taupes, Sébillot, *op. l.,* III, p. 38, 39 ; *Les admirables secrets d'Albert le Grand,* p. 114, 148.

[3] C'est là une recommandation fréquente : de grand matin, avant le lever du soleil, ex. : Thiers, I, p. 149, 259, 260, 266, 330, 359 ; Sébillot, III, p. 320, 385, 386, 416, 476, 479, 480 ; *Mélusine,* IX, p. 200.

[4] Noix : *Les admirables secrets d'Albert le Grand,* p. 189 ; Jacob, *Curiosités des sciences occultes,* p. 369 ; Sébillot, III, p. 392, 396, 401, 420 ; *Mélusine,* VII, p. 45, 274 ; contre la fascination.

[5] Superstitions relatives à la lessive : Thiers, *op. l.,* I, p. 237, 265, 267 ; *Mélusine,* I, p. 458 ; III, p. 379.

[6] Le sel est un puissant préservatif, Wier, I, p. 118 ; *Mélusine,* VII, p. 234; VI, p. 57; Blümner, « Das Salz im klassischen Altertum », *Festgabe d. phil. Fakultät d. Universität Zurich,* 1914; Schell, « Das Salz im Volksglauben », *Zeitsch. d. Vereins f. Volkskunde,* 1905, p. 137 sq. ; Eitrem, « Les croyances relatives au sel », *Mélanges offerts à Feilberg,* 1911 ; Jones, «Die Bedeutung des Salzes im Sitte und Brauch der Völker », *Imago,* 1912, nº 4 ; Boguet, *Discours exécrables,* éd. Rouen, 1603, p. 82 ; Bodin, *De la démonomanie des sorciers,* éd. 1587, p. 261 ; Lawrence, *The magic of Horse-shoe, with other Folklore notes,* 1899 ; Samter, *Geburt, Hochzeit und Tod,* 1911 ; dans le baptême chrétien, *Arch. f. religionswiss.,* 1905 - 8, Beiheft, p. 32 sq. ; Eliphas Lévi, *La clef des grands mystères,* 1861, p. 402, *La prière du sel.*

Thiers considère comme superstitieuse, la pratique de mettre du sel dans la lessive « de crainte qu'on ne l'empêche de couler », ou dans la baratte, de peur qu'on n'empêche le beurre de se faire, *op. l.,* I, p. 149.

La conception, l'amour [1].

19. Pour empêcher d'avoir des enfants.

« Prenez deux aiguilles à coudre [2], l'une plus petite que l'autre, leur mettre le cul l'un dans l'autre [3], puis les mettre dessous le landard [4] de la porte de l'église [5] ; ils n'auront point d'enfants [6] jusqu'à ce que les aiguilles soient ôtées. »

20. Des femmes.

« Les dents d'un jeune enfant [7], lorsqu'elles tombent étant enchassées dans de l'argent [8], et pendues au col d'une femme, empêchent de venir grosse. »

Cette formule est empruntée à Albert le Grand [9].

[1] Philtres amoureux, cf. nº 5.

[2] Sur les aiguilles, cf. nº 16.

[3] Même recette plus haut, nº 16, pour empêcher le lait de cailler. Ici les deux aiguilles sont un symbole sexuel, et représentent, l'une dans l'autre, la plus grande le phallus, la plus petite, l'organe féminin.

[4] *Leinder, leinda,* seuil de porte, Bridel, *Glossaire du patois de la Suisse romande,* 1866, s. v.

On place souvent les talismans sous le seuil, dès l'antiquité, afin d'obliger la personne à passer par-dessus et à en subir l'influence. Ex. : Thiers, *op. l.,* I, p. 236, 298, 337 ; *Les admirables secrets d'Albert le Grand,* p. 146 ; Delrio, p. 420 ; *Mélusine,* VI, p. 58 ; VII, p. 275, 284 ; X, p. 43 ; Jacob, *op. l.,* p. 373, 387.

Rites et superstitions relatives au seuil ; Frazer, *Folklore in the Old Testament,* 1919, III, p. 1 sq. ; van Gennep, *Rites de passages,* p. 25 sq., 28, note 3, référ.

[5] Eglise, lieu de superstitions, cf. nº 3.

[6] Diverses recettes superstitieuses pour empêcher de concevoir ; ex. : *Les admirables secrets d'Albert le Grand,* p. 132, 133, 136, 142 ; pour concevoir, p. 62, etc.

[7] Les dents de lait dans la superstition ; Sébillot, « Les dents de lait », *L'homme,* 1886, III, p. 429 sq. ; *Les admirables secrets d'Albert le Grand,* p. 132 ; *Mélusine,* IX, p. 60 ; Sébillot, *Le folklore de France,* III, p. 51.

Dans une tombe du second âge du fer déjà, on avait semé autour du corps des dents de lait, comme talismans, Viollier, *Les sépultures du second âge du fer sur le plateau suisse,* 1916, p. 84.

[8] Dent enchassée dans de l'argent, amulette moderne, Bellucci, *Folklore di guerra,* 1920, p. 96, fig. 3.

[9] *Les admirables secrets d'Albert le Grand,* p. 132 : « Quelques-uns croient que les dents d'un jeune enfant, lorsqu'elles tombent, étant enchassées dans de l'argent, et pendues au col des femmes, les empêchent de devenir grosses et de concevoir. »

21. Pour arrêter un homme qui a trop de furie pour les femmes.

« Quand vous faites la lessive [1], que vous mettez les chemises [2] dedans le cuvier, mettez sur la chemise de l'homme une de femme qui soit mal propre, c'est-à-dire qui ait eu ses fleurs [3], et vous verrez la chose sûre, mais il faut le refaire de temps en temps. »

22. Pour délivrer d'un enchantement d'amour fait par une femme.

« Ce faut parfumer vous à un de la dent d'un homme mort [4] délie ceux qui sont liés d'enchantement. »

Le début, qui n'a ici aucun sens, est sans doute une altération de la phrase suivante : « Le parfum de la dent d'un homme mort sans doubte délivre de ce mal [5]. »

---

[1] Sur la lessive, cf. nº 18.

[2] La chemise, ayant été en contact avec la personne, et participant pour cela à sa personnalité, joue un grand rôle dans les superstitions. La chemise d'une prostituée rend effronté, *Les admirables secrets d'Albert le Grand,* p. 128 ; pour se délivrer des maléfices d'une femme amoureuse, prendre sa chemise, pisser par l'ouverture de la tête et par la manche droite, p. 143 ; mise à l'envers, la chemise rend grincheux, *Mélusine,* VIII, p. 280 ; pour guérir un enfant, le passer à travers la chemise de son père, Thiers, I, p. 332, etc. Cf. encore Wier, II, éd. 1885, p. 101 (chemise dite de nécessité) ; *Mélusine,* VIII, p. 253; VI, p. 108 ; Sébillot, *Le folklore,* table, s. v.

[3] On sait l'importance du sang menstruel dans les superstitions ; ex. : *Mélusine,* IV, p. 347 sq. ; Pline, *Hist. Nat.,* VII, 13 ; Crawfurd, « Of superstitions concerning menstruation », *Proceed, R. S. of medicin,* 1916, VIII, p. 49 ; Frazer, *Le rameau d'or,* II, passim ; Dr Grasset, *L'occultisme hier et aujourd'hui,* p. 376 ; Durckheim, « La prohibition de l'insecte », *Année sociologique,* 1896 - 7, I, p. 1 sq., p. 56.

[4] La dent de mort est un puissant talisman, Thiers, I, p. 326, 339, 340 ; *Mélusine,* VI, p. 1115 ; VII, p. 44 ; Bellucci, *I vivi ed i morti nell'ultima guerra d'Italia,* 1920, p. 13 sq.

Il en est de même du reste de tout ce qui provient du corps défunt, ossements, et de ce qui a été en contact avec lui, linceuil, clous de cercueil, etc.

[5] Le mal de dents, magie du semblable. Roch Le Baillif, *Le Demosterion,* p. 114, sq. ; cf. Jacob, *op. l.,* p. 358. La dent de mort est en effet souvent employée dans ce but, voir les références précédentes.

On sait qu'il existe de nombreux talismans, de nombreuses formules dont le but est de protéger contre les dangers des armes; nous avons donné ailleurs de nombreux exemples de cette prophylaxie qui remonte à l'antiquité la plus reculée [1].

23. Contre les armes et les blessures.

« Manata, manatant manantit dor ce. Croisez la jambe gauche sur la droite [2] et regardez par-dessus l'épaule gauche de celui qui veut tirer. »

C'est, un peu estropiée, la formule donnée par Thiers [3] : « Empecher qu'on ne tire droit avec un canon, un fusil, ou une autre arme à feu, en récitant ces mots : Malaton, Malatas, Dinor. »

24. Pour lever le feu au canon.

« Non tradas Dominus notras (nostras) jesuras Christus ma main. Il faut ce croiser la jambe gauche sur la jambe droite [4] pendant le fait. Non tradas dominus nostras jesuras Christum. Il faut ce croiser la jambe gauche sur la droite pendant le fait. »

[1] Deonna, « Talismans de guerre, de chasse et de tir », *Indicateur d'ant. suisses,* 1921, p. 142 sq., référ. ; *Id.,* « Armes avec motifs astrologiques et talismaniques», *Rev. hist. rel.,* 1924, XC, p. 39, référ.; *Mélusine,* III, p. 541 sq. (Croyances et pratiques des chasseurs).

[2] Dès l'antiquité et partout, dans la superstition moderne encore, on attache une grande importance au croisement des jambes, qui détermine un nœud magique pouvant empêcher certaines actions : Frazer, *Rameau d'or,* I, p. 321 ; Pline, *Hist. Nat.,* 28, XVII ; Deonna, « Croiser les jambes », *Rev. arch.,* 1913, II, p. 131, 344 ; Sébillot, *Le folklore,* p. 188 ; *Mélusine,* VI, p. 163 ; IX, p. 82.

Voir plus loin la valeur des gestes en croix, nº 80.

[3] Thiers, I, p. 379.

[4] Croiser les jambes, nº 23.

25. Pour arrêter le feu et le faire dur.

« Poudre et pélerin et canon et plomb, je t'arrête, que tu ne puisses faire aucun mal à mon corps, que je sois aussi dur comme l'acier [1] ; poudre et pélerin et canon et plomb, je t'arrête, que tu sois aussi ferme comme la sainte plaie de notre Seigneur Jésus Christ a été attaché à l'arbre de la croix ; poudre et pélerin et canon et plomb, je t'arrête au nom de la très sainte Trinité. Amen. »

26. Pour que ton ennemi ne puisse tirer son sabre de son fourreau.

« Mon ennemi, mon ennemi ××× [2]. Tu lui diras : que ton sabre ne sorte plus du fourreau que la bouche de l'arche de Noé qui est tan clouée [3] en la tour [4] de Sinaï. Au nom du Père du Fils du Saint Esprit. Amen. »

La formule « mon ennemi, mon ennemi », n'a ici aucun sens. Serait-ce la copie incomprise d'une formule énigmatique que l'on trouve très souvent sur des armes, qui a une valeur protectrice, et qui est accompagnée, comme ici de croix : + IN + MINI + ; IHN + MINI ; MINI INNI + MINI. J'ai cherché à prouver ailleurs le caractère talismanique de cette formule, dont la valeur tient à sa réversibilité [5] ; M. Wegeli, en citant des armes du Musée de Berne qui la portent, croit qu'il s'agit des formules INRI

[1] Dur comme le marbre. Cf. nº 17.

[2] Le rôle prophylactique de la croix, du signe de croix, est bien connu. Les formules superstitieuses sont souvent entrecoupées de croix. Au nombre de trois, comme ici, elles sont d'autant plus efficaces, car elles rappellent la Trinité, et le nombre mystique trois, qui partout est protecteur. On grave volontiers trois croix sur les armes, Deonna, *Rev. hist. rel.*, 1924, XC, p. 44.

[3] « qui étant clouée » ou « qui est tant clouée ? ». Cf. nº 27.

[4] pour « alentour », cf. nº 27.

[5] *Indicateur d'ant. suisses,* 1921, p. 203 ; « Armes avec motifs astrologiques et talismaniques », *Rev. hist. rel.,* 1924, XC, p. 39, note 4.

ou JHS dénaturées [1], et maintient son opinion, à laquelle je ne saurais me rallier.

27. Variante de la formule précédente.

« Pour que ton ennemi ne puisse pas tirer son sabre du fourreau tu diras ces mots avant que de tirer le sabre : mon ennemi, mon ennemi ×××. Tu lui diras : que ton sabre ou ton épée ne sorte plus du fourreau que la beauche [2] de l'arche de Noé qui est tant clouée alentour de Sinaï. Au nom du Père du Fils du Saint Esprit. Amen. »

28. Prière pour les voyageurs.

« Je prie le Dieu du paradis que me veuille juger sur un trône que ce aujourd'hui, que s'il en a un qui me veuille juger sur trône que ce aujourd'hui devienne tendre et confondu, comme les Juifs fendirent [3] le corps de Jésus ; que son précieux sang soit ma chemise longue, sa puissante main soit ma couverture, et afin qu'il n'y ait homme sur la terre qui me puisse ne nuire ni lever la main contre moi, ni me faire coup, que ce soit par la grâce de Dieu ne soit glaive, tranchant que de mon corps ni de mon sang n'entame rien, ni pierre ni plomb ni ditin [4] tranchant, ni d'acier ne me puisse entamer ni faire ni percer, et que marche avec les 7 anges du paradis; je les mets à ma tête et à l'entour de mon corps, et deux à mes pieds et l'autre sur le saint [5] de mon corps ; que partout ou j'irai, soit de jour ou de nuit, que soit ma garde en tout

[1] *Jahresber. d. bernischen historischen Museums in Bern,* 1921, p. 50-51, nos 367, 368, 370 ; 1924, IV, p. 25. Cette formule se confond avec la devise fréquente sur les armes : « Recte faciendo neminem timeo ». Sur une épée du Musée de Berne, 1652, on lit : « Recte facien. do, *niminim* femeas » ; *ibid.,* 1924, IV, p. 63, no 689.

[2] Bouche. Cf. no 26.

[3] « pendirent ».

[4] « d'étain ».

[5] Sein, ou sain, graisse ? Cf. no 46.

lieux et que mes ennemis demeurent 24 heures, Diable, sans force et sans lumière. »

La fin de cette formule, où il est question des anges entourant le corps de celui qui demande leur protection, rappelle des prières connues. Voici la « Pate-nôtre blanche » : « Petite Pate-nôtre blanche que Dieu fut, que Dieu dit, que Dieu mit en paradis... Au soir m'allant coucher, je trouvis trois anges à mon lit couchés, un aux pieds, deux au chevet, la bonne Vierge Marie au milieu, qui me dit, que j'y couchis, que rien ne doutis, le Bon Dieu est mon père, la bonne Vierge est ma mère, les trois apôtres sont mes frères, les trois Vierges sont mes sœurs. La chemise où Dieu fut né, mon corps en est enveloppé, etc. [1] ».

Ces derniers mots rappellent aussi les termes de notre formule : « que son précieux sang soit ma chemise longue ».

Il existe des variantes nombreuses : « En me couchant, j'ai vu sept anges, trois aux pieds, et quatre au chevet, etc. [2] ».

Contre les voleurs.

29. Pour savoir celui qui vous aura dérobé quelque chose.

« Vous irez entre les onze et douze heures [3] de la nuit sur le cimetière [4] ; vous ferez neuf pas [5] en arrière [6], et vous

[1] Thiers, I, p. 86 - 87.

[2] Eliphas Lévi, *La clef des grands mystères,* 1861, p. 396 ; *Mélusine,* IX, p. 51, 274, 277.

[3] Minuit, heure des sortilèges, etc., Sébillot, I, p. 144 sq.

[4] Le cimetière est un lieu de conjurations magiques ; on en prend la terre, *Mélusine,* VII, p. 232 ; IX, p. 199, etc.

[5] Neuf, chiffre mystique, prophylactique, fréquent dans les formules, ex. *Mélusine,* VII, p. 18, 20, 237, 238 ; IX, p. 35 ; Sébillot, III, p. 416, 417 ; IV, p. 136, 137, 153. Souvent uni au chiffre trois, par ex. trois fois neuf ; *ibid.*

[6] Neuf pas à reculons, dans des conjurations, Sébillot, III, p. 32 ; neuf pas, p. 467.

Il est souvent recommandé de marcher à reculons, c'est-à-dire sans se retourner, Sébillot, *Le folklore,* p. 264, 274 ; *id., Le folklore*

vous en retournerez, et vous direz trois fois [1] Notre Père de bon cœur et le chapeau à la main, puis quand vous aurez pris les os [2], vous ferez trois pas; après vous en retournerez sur la droite, puis quand vous irez coucher, vous mettez ces deux os en croix [3] sur votre tête [4], puis vous verrez la personne. »

(A suivre.) W. DEONNA.

---

de France, III, p. 495 ; *Mélusine,* IV, p. 278 ; VII, p. 42, 285 ; IX, p. 83 ; X, p. 45.

Ne pas se retourner, précepte universel en magie : Tylor, *Civilisation primitive,* trad. Barbier, II, p. 191, 192, 487 ; *L'Antrophologie,* 1903, XIV, p. 373 ; *Mélusine,* 1890 - 1891, V, p. 45, 57 ; Sébillot, *Le folklore de France,* II, p. 392, 393, 397 ; *id., Le folklore des pêcheurs,* p. 74 ; Cabanès-Barraud, *Remèdes de bonnes femmes,* p. 221, 239 ; *Rev. hist. rel.,* 1906, 54, p. 363, note 1 ; *Rev. arch.,* 1902, 41, p. 274 ; Joret, *Les plantes de l'antiquité et du moyen âge,* II, p. 545, 554 ; Henry, *La magie dans l'Inde antique,* p. 162 ; Casalis, *Les Bassoutos,* p. 281, etc. Cf. les légendes antiques de la femme de Loth, d'Orphée et Eurydice, etc.

[1] Chiffre mystique, habituel dans les formules superstitieuses, ex. Sébillot, *op. l.,* III, p. 496 sq., etc.

[2] Les ossements de morts, surtout pris au cimetière, jouent un grand rôle dans la magie et la sorcellerie, la prophylaxie. *Les admirables secrets,* p. 179, « De la vertu des os »; E. Reclus. *Les croyances populaires,* p. 43 ; Sébillot, « Les os des morts dans la légende et la superstition », *l'Homme,* 1887, IV, p. 193 sq. ; Bellucci, *I vivi ed i morti nell'ultima guerra d'Italia,* 1920, p. 14 sq ; Thiers, I, p. 135, 327 ; *Mélusine,* III, p. 278 ; V, p. 45, 47 ; VIII, p. 38, ; X, p. 45. Clous de cercueil, *Mélusine,* VII, p. 180 etc., Terre de cimetière, cf. dessus, nº 29, note 4.

[3] Mettre des objets en croix, précepte fréquent, Thiers, I, p. 264, 329, 357 ; Sébillot, III, p. 229 ; *Mélusine,* IX, p. 202, etc.

[4] Cf. nº 4.